

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 013 Une Dame qui d'amour tient

[1573_Recrepastemps_Hui] 013 Une Dame qui d'amour tient

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le propos de deux Dames, contestans de leurs Marys.
Incipit non modernisé Une dame qui d'amour tient

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - *Trésor des joyeuses inventions* - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 104 *Une Dame qui d'amour tient* est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Forme poétique Dizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 013

Foliotation A4v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

Mais maintenant que ma barbe est saillie,
Par ceux lesquelz mes grands amys tenois,
De tous costez lon me voit assaillic.

A vne Dame.

Ne nuit ne iour ie ne sommeille,
Amour me faict en vous penser,
Mon cueur malade tousiours veille.
Vueillez le traicter & penser.

Le propos de deux Dames, conte-
stans de leurs marys.

Vne dame qui d'amour tient,
Demande à l'autre ayant du bien
Comment son mary l'entretient,
Qui luy respond froidement bien,
(Dit-elle) il ne m'y faict rien,
Par mon serment le bon corps d'homme:
L'autre respond rondement (comme
il s'enfuyt, mais ce fut en prose)
Mieux vaudroit qu'il ne fust en somme
Si bon, & vous fist quelque chose.

Ioyeuse responce à vne ieune dame,
qui faisoit la farouche.
Quelque iour vne femme belle